



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le premier Dimanche de l'Avent

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



L' A N N E E
CHRESTIENNE

CONTENANT LES REFLEXIONS
des SS. Peres sur la sainte Eucharistie,
appliquées aux Evangiles des Di-
manches & des Fêtes pour l'utilité
de ceux qui y veulent communier.

Pour le 1. Dimanche de l'Avent.



LE Fils de Dieu dit dans
l'Evangile de ce jour, qu'
aux approches de son der-
nier avènement, une par-
tie des hommes sera dans
l'effroy, & que les autres seront dans une
humble confiance, *parce que leur déli-
vrance sera proche.* C'est l'état où saint
Augustin dit, que les hommes devroient
estre en approchant de l'Autel. JESUS-
CHRIST y est comme sur son Tribunal

A

2 POUR LA COMMUNION

Il y exerce continuellement un jugement invisible. Ceux qui sont vraiment ses Disciples peuvent le regarder, & le recevoir avec confiance, & temperer la crainte dont sa grandeur les remplit. Il semble leur dire lors qu'ils viennent à luy : *Levate capita vestra*, Vous qui estes fideles à ma parole; vous qui faites ma volonté, & qui suivez l'exemple que je vous ay donné de marcher dans la voye étroite, venez à moy avec confiance : Levez la teste & ne craignez point; car vostre délivrance est proche & vous allez trouver dans moy ce qui vous délivrera de vous-mesmes, & des imperfections qui vous font gemir.

Hsm. 50.

Mais pour les autres qui ne sont point des Disciples du Sauveur, saint Augustin dit qu'ils doivent *secher de crainte* en regardant ces redoutables mysteres, & se représenter JESUS-CHRIST à l'Autel comme un Juge, qui separe invisiblement dès cette vie ses brebis d'avec les boucs. Car il y a beaucoup de méchans, dit ce Pere, qui se presentent maintenant à nos Autels, sans considerer que la patience du Dieu qui se laisse toucher par eux, les invite à la penitence; & cependant par la dureté de leur cœur, ils s'amassent un tresor de colere pour le

DU I. DIMANCHE DE L' AVENT. 3

jour de la colere auquel Dieu après avoir fait éclater sa patience en ce monde en se laissant toucher par des personnes impures, exercera dans l'autre la rigueur de sa justice. Qu'ils rentrent donc en eux-mesmes pendant qu'ils en ont encore le temps. Que la crainte si juste où ils doivent estre, d'estre separez du Royau-
me de Dieu par le dernier Arrest de ce Juge, les porte à se separer icy quelque temps du pain celeste; plutôt que d'en approcher indignement. Que dans cette image du dernier jugement, ils voient les autres approcher de l'Autel pendant qu'ils n'osent s'en approcher eux-mesmes; & que dans cette figure sensible ils considerent avec quelle frayeur ils se verroient un jour en danger, s'ils ne prevenoient ce malheur, d'estre precipitez dans une eternelle mort lors que les justes qui auront honoré icy le Fils de Dieu en le recevant, entreront dans une eternelle vie.

Il est bon de penser serieusement dans quelle douleur nous serions, si lors que tous les hommes seront penetrez de frayeur au jour du jugement du Fil de Dieu; sa chair sacrée dont nous avons esté si souvent nourris, au lieu d'estre alors nostre confiance, s'élevoit au con-

4 POUR LA COMMUNION
traire contre nous, & nous devenoit un
nouveau sujet de confusion & de trou-
ble par l'abus que nous en aurons si sou-
vent fait. Si nous n'avons ni force ni
vigueur dans tous les accidens qui nous
arrivent sans le Corps du Fils de Dieu,
comme nous le témoignons en le pre-
nant comme Viatique avant la mort;
que sera-ce si ce qui doit estre nostre
plus ferme assurance, est ce qui nous
étonnera d'avantage?



Le second Dimanche de l'Avent.

L'EVANGILE nous represente saint
Jean Baptiste en prison, occupé uni-
quement de JESUS-CHRIST, toujours
pensant à luy, & toujours uny à luy en
esprit, lors qu'il ne le pouvoit estre de
corps. Les SS. Peres remarquent que
c'est là le modele de la veüe & de l'ap-
plication continuelle où nostre esprit
devroit estre à l'égard du mesme JESUS-
CHRIST dans l'Eucharistie. Nostre
plus grande joye devroit estre, si cela
nous estoit possible, de l'y adorer sans
cesse d'esprit & de corps. Mais ne le
pouvant en cette derniere maniere; nous
davons au moins à l'imitation de saint